La boulangère croyait me faire plaisir en me disant qu’il n’y avait pas de gélatine dans le gâteau…

écrit par Samia | 22 mai 2020

Illustration : Il n’est pas nécessaire d’être ainsi affublée pour être anti France, anti Occident. Un cerveau coranisé peut suffire!!!

Depuis quelques années, je suis accusée régulièrement d’être dans la provocation vis à vis des musulmans.

Mais qu’est-ce donc cela ? De quel type de provocation s’agit-il ? C’est quoi concrètement ce crime que j’aurais commis contre ceux qui se réclament du dogme mahométan ?

Eh bien, figurez-vous, je ne pense pas vous apprendre quelque chose de nouveau, mais bon allons y gaiement, on ne doit en aucune manière incommoder la sensibilité des musulmans. Mais qu’est-ce donc cette sensibilité ? Quèsaco ?

D’abord, je dois dire en préambule que cela va crescendo un peu partout sur la planète, bien sûr la France, comme

l’ailleurs, est touchée. On ne devrait pas, mais à force de compromission, on est en pole position dans la reculade des libertés.

Cette sensibilité exacerbée, c’est tout ce qui touche aux interdits de l’islam.

Oui ! Vous savez, tous leurs harams, les proscrits, les « c’est péché », les « c’est pas bien » et joyeusetés du même acabit dégainés à tout va, en toute circonstance. Pas moyen de faire quoi que ce soit sans risquer un reproche, un rappel à l’ordre, une précision sur la règle, pire une attaque violente qui peut même se terminer par un drame. Dans certaines situations, il n’en faut pas beaucoup pour basculer dans l’horreur. Le pauvre Marin et sa famille en savent quelque chose. Ce qu’a vécu ce jeune homme est gravé dans ma mémoire et la colère qui en découle ne passe pas. Elle est là, elle ne faiblit pas, bien au contraire. Comment pourrait-il en être autrement ?

La liberté d’être a mené ce jeune homme vers le pire que l’on puisse imaginer. La raison de cette attaque et son acharnement me rendent malade car quoi de plus beau que des gens qui s’aiment. Eh non ! Pas pour un certain nombre de musulmans, ils salissent tout, ils dénigrent tout, ils sont contre tout. S’interposer pour défendre ce droit à l’amour, je le comprends, j’aurais sûrement fait pareil, mais face à la sauvagerie mahométane, le danger est grand et à ce titre on se doit d’être vraiment prudent.

Pauvre Marin, il paye cher son idéal dans l’indifférence générale ! C’est ça le pire dans notre France d’aujourd’hui. Plus d’émotion collective, plus d’indignation, nous avons à faire à des moutons qui vont à l’abattoir sans résistance. Tout le monde s’en fiche, chacun occupé à bichonner sa petite personne. C’est grave, ce qui devrait scandaliser la population ne fait plus bouger personne. L’égocentrisme ambiant a pris le dessus sur tout, tout en ne sachant pas

que c’est cette attitude qui les mène à leur perte.

https://www.republicain-lorrain.fr/faits-divers-justice/2020/05/01/marin-tabasse-pour-avoir-defendu-un-couple-son-agresseur-pourrait-etre-libere-bientot

Ouvrez les yeux, voilà donc ce qu’apporte trop souvent l’ambiance mahométane. Vous ne pouvez agir sans qu’il y ait un zozo qui vienne se mêler de vos oignons. Les yeux noirs de reproche ou carrément les menaces assénées d’aller faire grillade en enfer pour l’éternité. Je n’oublie pas, bien sûr, les comportements agressifs, les insultes, les critiques acerbes, les jugements sans appel, et dans le pire des cas les agressions physiques plus ou moins violentes, pouvant même dans certains cas vous faire passer de vie à trépas en un instant.

C’est comme ça en islamie ! Pas autrement, même si un certain nombre de musulmans veulent faire bonne figure, donner le change devant les kouffars en disant qu’ils respectent les us et coutumes des autres. Ceux-là d’ailleurs me font rire car ils n’arrivent même pas à jouer la comédie jusqu’au bout. Je m’explique, ils vont dire : « *ah ! Ça ne me dérange pas que les gens boivent de l’alcool, mangent du porc etc.* », et dans le même temps faire une moue de dégoût à la vue de ce qui, paraît-il, ne les dérange pas !!!

En réalité, une grande part, pour ne pas dire la majorité, ne supporte pas tout ce qui est en dehors de l’islam, c’est à dire quasiment tout, puisque ce dernier est une idéologie où tout est codifié à l’extrême. Pour ma part, j’ai compris depuis longtemps comment la musulmanie apporte un climat malsain dès qu’elle s’installe quelque part. Il n’y en a que pour les comportements islamiquement approuvés par leur seigneur de pacotille. Le reste, même chez les autres, c’est niet, c’est beurk !

Déjà jeune, comme quoi ça ne date pas d'aujourd'hui le schmilblick mahométan, je voyais autour de moi des musulmans s'exciter face à des actes allant à l'encontre des recommandations de leur fumeux coran. A cette époque, j'étais loin d'imaginer l'étendue des dégâts, je pensais que c'était le délire de quelques abrutis faisant du zèle. J'étais à des années-lumière de la triste réalité, à savoir qu'avec ceux qui croient aux conneries de sa majesté momo 1er, c'est la terreur assurée, c'est la prison à ciel ouvert où que l'on soit. On doit obéir qu'on le veuille ou non aux préceptes islamiques, même si on ne les connaît pas, et même quand on n'est pas concerné. C'est dire le totalitarisme émanant de cette pseudo religion. Ce n'est pas le fait de quelques illuminés, mais bien une tendance générale, un système qui ne peut fonctionner autrement. Chaque individu est sommé d'être un policier de la charia pour autrui. C'est écrit de bout en bout dans le bouquin vert, l'abject torchon, qui se présente comme le réceptacle de la parole divine.

Au collège, par exemple, je me souviens de non musulmans bousculés, insultés car mangeant du porc devant eux !?!? Ou pendant le ramadan, j'ai été marquée par les attitudes de la racaille islamique qui s'en prenait violemment aux non-jeûneurs, alors que ces derniers n'étaient même pas musulmans. Les pauvres jeunes se retrouvaient face à des bêtes féroces qui leur aboyaient dessus, les considéraient plus bas que terre. J'étais interloquée de ce toupet, de cette attitude inqualifiable. Comme si, tout le monde devait vivre au diapason de leur ramadan, de leurs interdits, de leurs préceptes coraniques. Un délire sans nom ! Je me gardais bien à l'époque de dire ce que j'en pensais, je n'avais pas encore la maturité pour le faire et les épaules assez fortes pour supporter une telle hostilité.

Selon ce que leur a transmis leur religion inventée par un

malade mental, lors du ramadan, manger en public relève, donc, à leurs yeux de la provocation et du non-respect de leurs croyances. Manger une viande non halal, une viande de porc, rebelote, idem, et encore un ! Un !

A ce propos, l'année dernière, j'étais allée acheter pour la soirée du jour de l'an, un gâteau dans ma pâtisserie habituelle. Et là, la vendeuse, une idiote halal, me sort que je ne devais pas m'inquiéter car le gâteau choisi ne contenait pas de gélatine de porc, que je pouvais donc l'acheter. Tout ça dit sur un ton mielleux, comme si de telles paroles, dans l'enceinte d'une pâtisserie, étaient normales. Mais qui l'avait sonnée celle-là, personne que je sache. J'aurais pu faire la sourde oreille et passer outre ses recommandations merdiques, mais non pas question, je refuse cette dictature qui ne dit pas son nom, insidieuse, se faisant jour à des moments insoupçonnés. J'ai répondu à cette soldate d'allah que le gâteau pouvait contenir autant de gélatine de porc qu'il le voulait, ça m'était complètement égal ! Elle était devenue toute blanche, étant sur son lieu de travail, elle ne m'avait rien répondu. Je ne peux pas présumer de ce qu'il aurait pu se passer si cela s'était produit dans d'autres circonstances. Toujours est-il que cela avait suffi à pourrir l'ambiance et m'agacer profondément. Quand j'en ai parlé à des amis, ils m'ont répondu : « *T'étais obligée de la provoquer Samia !?!?* ».

Ah bon ! C'est la meilleure, c'est moi qui suis dans la provocation. Rappeler à cette inconnue qu'elle n'avait pas à s'immiscer dans ma vie, dans mes choix, est par la grâce des soumis de la provocation. Le bon sens s'est inversé !

.

Je fatigue de ces rappels incessants d'interdiction de la viande de porc, de la viande non égorgée selon le rite

islamique. Je ne les compte plus les rappels à l'ordre l'air de rien, les regards chargés de reproche et même parfois les altercations. En outre, même si on n'en arrive pas aux mots, dans certaines situations, des entraves à votre encontre se font jour. Je m'explique. Dans le cadre de mon emploi, je suis régulièrement en contact avec du public pouvant être musulman, avec des collègues aussi du même régime, et s'ils vous voient manger du porc, l'horrible viande à leurs yeux, alors vous êtes cataloguée de traitre, de personne même diabolique. Et là boum, des tensions vont apparaître avec plus ou moins de force, et vous empêcher de travailler dans la sérénité.

Pour certains, pour les dédouaner, ils vont vous dire que ce n'est pas grave, ou « *le prend pas mal Samia* », jusqu'au jour où cette infection va les atteindre. Il ne faut pas rêver, personne ne peut être épargné avec cette fumisterie. Et là, je ris, sur qui compte-on pour faire barrière ? Devinez ? Eh ben, Bibi est appelée à la rescousse ! Du statut de parano, je passe à celui de sauveteur !!! De provocatrice, je me change en défenderesse. Les dhimmis ne veulent pas comprendre que je ne fais pas dans la provocation mais dans la résistance. Je n'ai pas envie que la musulmanie me dicte comment je dois penser, vivre. Alors oui, parfois, j'avoue je peux avoir un comportement ostentatoire dans certaines situations. Cela fait toujours suite à des attitudes qui visent à m'inclure, à mon corps défendant, dans leur oumma. Je veux qu'ils comprennent clairement que je rejette leur daube, et que leur réprobation me glisse dessus. Je garde la tête haute, ce n'est que comme cela qu'ils vous respectent, pas autrement. Les yeux baissés, c'est à proscrire !

.

Mais, il faudrait, paraît-il, que je cache ma vraie nature en présence des adeptes de momoh, pour ne pas les incommoder, pour qu'ils puissent être en confiance avec le

fonctionnaire qu'ils ont en face d'eux. Ce que je comprends donc, la neutralité prônée par la fonction publique pour une Samia, c'est qu'elle soit une bonne petite musulmane en apparence. Pourtant, il me semblait que justement, on ne devait pas afficher ses croyances dans le cadre de ses missions de service public.

Eux, ils ont le droit de vous apostropher avec un salam alikoum, un saha hidak (bonne fête de l'aïd), un saha ftourek (bonne rupture de jeûne) et vous rien ! Eh ben si, je leur réponds merci mais très peu pour moi, je ne fais pas partie de votre fiesta ! Pas le droit normalement, mais quand on vous rappelle de la sorte en permanence à vos prétendues obligations, eh ben pas le choix que de remettre les pendules à l'heure de ces dictateurs en herbe.

Et, le répit est souvent de courte durée car quand ce ne sont pas les usagers musulmans qui me regardent de travers, ce sont des collègues muzz muzz. Elle est pas belle la vie, pas moyen de vivre tranquillement sans cette pression invisible, insidieuse quasi permanente.

Lors du ramadan de l'année dernière, notre direction avait organisé une réunion de travail pour homogénéiser les pratiques des différents services. Il faisait une chaleur infernale et pour nous aider à supporter cela, l'animateur de la réunion avait prévu des boissons fraîches. Une personne s'était proposée de servir tout le monde pour pouvoir démarrer la réunion rapidement. Juste en face de moi était assise une collègue musulmane, coran au cou, me souriant à pleines dents, pensant sûrement avoir une coreligionnaire en face d'elle. J'avais eu quelques échos de cette personne, un vrai tyran islamique. Elle ne savait pas cette bougresse ce que je pensais de sa personne. Pas grand chose de bien, elle qui avait rendu dingue une amie à moi !

Quand ce fut son tour d'être servie, je la vis faire un geste frénétique de refus de la boisson, avec en prime une

tronche de dégoût disant : « *Oh ! Vous êtes pas fou, c'est ramadan. Moi je suis une bonne musulmane, je fais ramdan, je ne bois pas même s'il fait très chaud* ». Ces tronches de choqués, je ne les connais que trop bien, je peux les repérer d'un seul coup d'œil.

Puis vint mon tour, je la voyais m'observer avec un regard en biais, l'air de rien, afin de donner le change vis à vis de l'assistance non initiée à la surveillance « chariatique ». Bien sûr, j'avais soif et donc acceptai gentiment ce rafraîchissement. Je savais d'avance qu'elle allait tiquer quant à mon comportement anti islamique. Bingo ! Comme par magie, le grand sourire s'était transformé, en une fraction de seconde, en un regard noir chargé de désapprobation. Bon débarras, ça tombait bien, je n'en voulais pas de sa sympathie ! De ce moment, elle avait feint de m'ignorer. Ça m'a fait une belle jambe !!!

Ces attitudes de reproche m'énervent vraiment car elles signifient, à elles toutes seules, le carcan idéologique auquel les mahométans voudraient que l'on n'échappe pas. Cette dictature non visible aux yeux des novices, comprendre non musulmans, rend impossible l'insouciance et la liberté d'être de ceux qui ont décidé de vivre en dehors de leur pourriture d'islam.

Alors, j'avoue dans ces cas-là, je bombe le torse et agit ostensiblement. Il est hors de question que je me cache comme si j'avais peur ou honte, car c'est ainsi que la daube islamique peut imposer sa terreur, sa dictature.

Au lieu d'être soutenue ou tout simplement comprise, je suis donc régulièrement accusée d'être dans la provocation voire même d'incommoder sciemment les muzz. Rien ne peut m'empêcher, paraît-il, d'être plus discrète. Pourquoi avoir

choisi d’agir ainsi à visage découvert, alors que cela n’est pas compliqué de le faire sans être repéré ?

Mais parce que je n’en ai rien à faire de ce qu’ils pensent ou de ce qui les dérange. Tout d’abord, je ne veux pas être en porte à faux avec mes principes, mais surtout, je pense que c’est dangereux d’abdiquer face aux avancées de leurs pions islamiques sur l’échiquier France. Ce n’est pas en refusant d’affirmer notre liberté de conscience que l’on obtiendra la paix, au contraire, on leur ouvre ainsi toutes les portes pour imposer leur dictature arabo islamique.

Les Français, pour une trop grande part, ont décidé, par peur ou bêtise, de ne pas incommoder nos chers mahométans. Ils se font tous petits, abandonnent leur liberté aux adeptes de l’islam qui, eux, ne se gênent pas pour affirmer la leur, celle de terroriser, imposer, rejeter, transformer, emmerder, menacer etc etc etc.

Continuez comme cela, messieurs-dames, jusqu’à ce que les libertés fondamentales qu’offrent la France ne soient plus que des vains mots, de vieux souvenirs ! Et là, on sera tous bien avancé !!! Et là, mes aveuglés volontaires, vos pleurnicheries, vos larmes de crocodile n’y pourront rien changer !

Est-ce que j’oserais dire « *bien fait pour vous* » ? Non ! Bien sûr que non ! Car malheureusement, vous ne serez pas les seuls à pâtir de cette attitude suicidaire.